

# Musée des Civilisations

## **Cahier des charges pour le recrutement d'un chargé de mission**

Etude socio-anthropologique

Les donateurs et le musée des Civilisations

### CONTEXTE GENERAL

#### **Une brève présentation historique**

L'association des « Amis du vieux Saint-Rambert » crée en 1964 le « musée du vieux Saint-Rambert ». A l'automne 1966, le musée accueille temporairement les collections africaines de Madeleine Rousseau (1895-1980). Conservatrice, spécialiste de l'art et des sociétés extra-européennes, fondatrice et rédactrice de la revue « Le musée vivant », Madeleine Rousseau est également une grande collectionneuse de biens artistiques et ethnographiques. Sa collection personnelle au milieu des années 60 s'est en partie resserrée sur les objets originaires de l'Afrique de l'Ouest même si elle conserve encore différents témoignages d'Amérique, d'Asie et d'Océanie. Madeleine Rousseau n'a jamais voyagé pour constituer cet ensemble. Ce qu'elle possède a été acheté ou échangé en France. Amie de nombreux artistes, elle est contactée par le responsable du musée de Saint-Rambert via l'entremise du peintre ligérien Philippe Artias. Cette exposition temporaire connaît un certain succès doublé d'un relatif retentissement médiatique et débouche sur une donation qui fonde alors un nouvel axe pour le musée. C'est en effet le 14 octobre 1967 que Madeleine Rousseau donne à l'association gestionnaire du musée cinquante-trois biens de sa collection. Essentiellement africains, ces objets proviennent aussi d'Amérique, d'Asie et d'Océanie. En avril 1970, le musée investit une partie des bâtiments conventuels de l'ancien monastère dédié à Saint-Rambert, propriété de la commune. Il change d'appellation en devenant le « musée du Prieuré ». Le directeur du musée réalise une politique d'acquisition très dynamique. Echanges et voyages favorisent les donations et les achats, alimentant progressivement les collections et, bien évidemment, les expositions temporaires, dans une sorte de flux-tendu permanent.

Le 1<sup>er</sup> juillet 1980, le musée du Prieuré change de statut. Il passe dès lors en régie municipale directe. Toutefois, l'association des Amis du vieux Saint-Rambert garde une place importante dans le fonctionnement quotidien de l'établissement.

A l'automne 1993, 1000m<sup>2</sup> supplémentaires sur trois niveaux sont ouverts à la visite. Il est ici question en premier lieu d'un musée des meilleurs ouvriers de France puis d'un « musée des arts ». De fait, l'ethnographie locale et le travail d'art alimentent le projet : au premier étage, une salle d'exposition temporaire ouvre sur le thème de la dentelle. Au second niveau, la passementerie est évoquée. Au dernier étage enfin, une exposition dévoile le travail du verre en lien avec l'histoire pontrambertoise. A la fin des années 1990, progressivement, l'association fondatrice et le musée se séparent.

L'exposition temporaire, par sa multiplicité, son importante fréquence et la surface dévolue à son déploiement au sein de la structure a occupé l'essentiel de l'activité muséale pendant plus de trente ans. L'arrivée d'une nouvelle direction en 2004 change alors partiellement la donne. Les bureaux du boulevard du Poyet sont réintégrés au sein même du musée en 2007 et les réserves suivent le même chemin en 2011. Visibles, ces dernières sont organisées en lieu et place de l'ancien espace dévolu autrefois à l'ethnographie locale et aux métiers d'art.

### **Le musée et la collection aujourd'hui**

Le musée des Civilisations est un établissement municipal fonctionnant avec 4 agents (3,2 ETP). Il présente différentes expositions permanentes et conçoit une exposition annuelle. Il conserve une collection estimée à 8000 objets liés à l'histoire et l'ethnographie locale (1/4 de la collection) ainsi que des biens ethnographiques et artistiques extra-européens (3/4 de la collection).

### **Les donations**

Entre les années 1950 et nos jours, une cinquantaine de donations sont répertoriées. Au-delà de l'importante politique d'achat d'alors, elles forment le plus important mode d'acquisition de collections pour le musée. Sur cet ensemble, 20 donations récentes, réalisées en 1999 et 2015, sont liées à des biens extra-européens de tous types. Aucune de ces donations n'est passée devant la commission scientifique régionale d'acquisition depuis la mise en place de la loi sur les musées de

France de 2002. L'étude souhaitée est basée sur ce corpus qui permet de reprendre contact de manière plus certaine avec les donateurs et offre une diversité de protagonistes : anciens conservateurs de musées, anciens expatriés, amateurs d'art ou simples touristes...

## SUJET ET PROBLEMATIQUE

Les témoignages ethnographiques, artistiques ou touristiques se mêlent facilement dans ce musée qui n'a jamais défini précisément sa position muséologique. L'étude souhaitée porte sur les donateurs et les donations. Ces dernières forment en effet une part non négligeable des collections et, in fine, du discours muséographique de l'établissement. L'étude est basée sur des entretiens et une recherche documentaire dans le cadre d'une enquête. Sont attendus : la mise en place du corpus, l'élaboration d'une méthodologie d'enquête, un travail de recherche et d'analyse autour de certaines archives du musée et une analyse typologique des collections données. A partir du corpus des 20 donations, il conviendra notamment de s'interroger sur la place occupée par ces dernières dans la constitution de la collection actuelle du musée, au regard des autres périodes et des autres types de biens, artistiques ou régionaux.

Plus précisément, l'étude demandée a pour point de départ les donateurs, leurs motivations, leur rapport avec les objets donnés, les territoires dont sont issus ces derniers, leur relation aux musées en général et à ce musée en particulier.

Au-delà de ce premier niveau d'analyse, en prenant en compte de manière plus profonde la typologie des objets donnés, l'enquête portera sur le sens que peut recouvrir ces dons dans le contexte de notre société. Les objets donnés au musée des Civilisations seront étudiés à travers leur capacité de témoigner de l'évolution de notre propre société dans son rapport à l'espace et plus particulièrement à l'ailleurs, du collectionneur immobile d'objet ethnographique au voyageur amateur d'objets touristiques ou plus authentiques. Cette analyse, via le prisme des objets, ainsi que les pratiques et les représentations des donateurs, conduira à s'interroger sur les rapports entre société occidentale et sociétés extra-occidentales (acteurs et échanges) en prenant en compte les différents vecteurs et intérêts qui ont permis la constitution de la collection dans le contexte de la décolonisation puis d'une mondialisation s'accroissant au XXe/XXIe siècle. La petite ville de Saint-Just Saint-Rambert offre ainsi un effet de loupe sur les liens tissés avec un ailleurs devenu de plus en plus « proche » et « accessible » à travers les différentes valeurs attribuées aux

dons des habitants, de l'amateur d'art au voyageur occasionnel. Le don, dans ses dimensions artistique et esthétique, ethnographique, touristique et commerciale est dès lors révélateur à la fois de l'évolution du regard porté sur les sociétés dites « exotiques », de l'adaptation des sociétés aux productions traditionnelles convoitées pour se fondre dans le marché actuel ainsi que de la qualification patrimoniale apportée par les donateurs et le musée qui le transforme en une collection inaliénable.

Il conviendra de s'appuyer sur une solide bibliographie anthropologique qui prenne en compte les plus récentes études menées autour du rapport à l'autre dans un contexte colonisation et de mondialisation, des effets du tourisme sur les sociétés visitées ainsi que des recherches menées sur le don. L'étude a pour objectif d'alimenter la réflexion sur le projet scientifique et culturel du musée et pourra servir dans le cadre plus strict de processus de valorisation des collections.

## PROFIL SOUHAITE

Un sociologue ou un ethnologue sensibilisé au domaine des musées et plus particulièrement à ceux conservant des collections extra-européennes. Une capacité à travailler dans une petite structure réclamant autonomie et capacité d'adaptation. Un esprit d'analyse et de synthèse. Des compétences rédactionnelles.

## RENDUS DE LA PRESTATION

Le rendu de l'étude prendra trois formes :

- des transcriptions d'entretiens et des fiches de synthèse réalisées auprès des donateurs.
- un rapport détaillé développant la méthodologie mise en œuvre et répondant à la problématique rappelée ci-dessus.
- une présentation publique des résultats de l'étude dans le cadre d'une conférence au musée des Civilisations.

Si le prestataire à recours à l'audio-visuel, l'ensemble des fichiers devra être remis au musée des Civilisations et pourra être utilisé éventuellement dans le cadre de la politique de valorisation menée par le musée. L'ensemble des droits afférents aux images et sons : droits d'auteur droits de diffusion, droits à l'image devront être cédés.

## MODALITES PRATIQUES

- L'ensemble des coûts liés à la réalisation du projet doivent être intégrés (frais de déplacements, hébergement, modalités techniques, droits) doivent être intégrés par le prestataire.
  - Le chargé de mission devra disposer d'un véhicule personnel.
  - Le musée mettra à disposition du chargé de mission un bureau et l'accompagnera dans sa recherche d'hébergement si besoin.
  - Le budget global attribué à cette mission est de 8000€ TTC.
- 
- Un comité de suivi sera animé par la DRAC Auvergne Rhône-Alpes et le musée des Civilisations. Il comprendra des chercheurs confirmés dans le domaine de l'anthropologie.
  - Une réunion de cadrage et une réunion de suivi seront organisées conjointement par le musée et la DRAC Auvergne-Rhône-Alpes.
  - Le prestataire présentera son travail au cours d'une réunion organisée en direction du musée des Civilisations et de la DRAC Auvergne Rhône-Alpes.

## CALENDRIER

L'étude débutera le 21 novembre 2016 et se terminera fin mars 2017.

Le rapport dans sa version finale sera rendu au plus tard le 15 mars 2017.

**Les candidats devront envoyer pour le 10 octobre 2016 au plus tard un CV détaillé accompagné d'une lettre de motivation et un devis détaillé prenant en compte l'ensemble de la prestation. Ce dossier est à envoyer aux adresses suivantes :**

Musée des Civilisations  
[musee@stjust-strambert.com](mailto:musee@stjust-strambert.com)

**Service ethnologie de la DRAC Auvergne-Rhône-Alpes**  
[marina.chauliac@culture.gouv.fr](mailto:marina.chauliac@culture.gouv.fr)

**Les auditions des candidats retenus auront lieu entre le 7 et le 10 novembre 2016.**

Pour tout renseignement complémentaire, vous pouvez contacter

**Le musée des Civilisations**

Benjamin Gurcel : 04.77.52.03.11

[bgurcel@stjust-strambert.com](mailto:bgurcel@stjust-strambert.com)

**Le service ethnologie de la DRAC Auvergne – Rhône-Alpes**

Marina Chauliac : 04.72.00.44.19

[marina.chauliac@culture.gouv.fr](mailto:marina.chauliac@culture.gouv.fr)

Anne-Lise Curcio : 04.72.00.44.27

[anne-lise.curcio@culture.gouv.fr](mailto:anne-lise.curcio@culture.gouv.fr)